

COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

Transat Québec Saint-Malo : 24 dernières heures d'incertitude

Québec, le mercredi 21 juillet 2016 - La flotte des Class40 qui fait depuis ce matin son entrée en Manche, se présente en ordre suffisamment regroupé pour laisser peser sur l'issue sportive de cette 9^e édition de la Transat Québec Saint-Malo présentée en collaboration avec la Ville de Lévis, comme étant la plus grande incertitude. Le leader et grand triomphateur de la partie atlantique de l'épreuve, l'Espagnol de Santander Gonzalo Botin (Tales II) aborde les derniers 100 milles de course avec la plus grande modestie, refusant obstinément de crier victoire. Il s'attend à un ralentissement drastique dès ce soir, et à une nuit de toutes les angoisses, quand un groupe compact d'ambitieux et déterminés prétendants à la victoire finale. Ainsi il va en profiter pour réduire un écart pourtant porté ce matin encore à plus de 50 milles. Pas moins de 8 Class40 veulent, à 24 heures d'une arrivée estimée, croire en leur chance. Rivés à leur table à cartes, les navigateurs épluchent et dissèquent les fichiers météo et tentent de définir la route miracle, celle qui pourrait leur permettre de déborder le leader et de se présenter seul en tête, probablement demain en fin d'après-midi sous les remparts de Saint-Malo.

Espoirs et doutes

« *On a fait le trou, mais je ne suis pas certain que ce soit suffisant.* » Gonzalo Botin, impressionnant, en compagnie de ses trois sociétaires du Real Club Marítimo de Santander, de vitesse et de maîtrise, se fait humble et modeste, alors que son Tales II passe sous la barre des derniers 100 milles à parcourir. Ses craintes portent le double visage d'une Manche déventée, et d'une concurrence opiniâtre, motivée comme jamais, et au sein de laquelle figurent d'immenses marins, riches de toutes les expériences hauturières, Tours du Monde, Mini Transat, Figaro, Tour de France à la voile. À une courte transatlantique disputée aux allures portantes et au reaching, succède une véritable étape de la Solitaire du Figaro, disputée cette fois en Class40, avec des équipages bien entamés physiquement par 11 jours d'une rare intensité. Au programme des prochaines 24 heures, pas ou peu de sommeil, multiples changements de bord et de voiles, surveillance exacerbée des adversaires, au radar ou à l'œil nu, et les fluctuations d'un moral qui, en fonction des bords plus ou moins gagnants, va toute la nuit faire le yoyo. Les dernières estimations d'arrivée n'envisagent pas d'issue à la course avant demain en fin d'après-midi. C'est un peloton groupé de pas moins de 7 Class40 qui pourrait ainsi profiter de l'écluse de 19 heures 30 pour rejoindre le ponton de la course quai Duguay-Trouin.

L'œil de l'expert...

Arrivé à 5 heures hier matin sur le Multi50 La French Tech Rennes St-Malo, après 10 jours de course, Yvan Bourgnon, parrain du Class40 V and B a découvert la situation de Maxime et ses co-équipiers. « *C'est une route à l'ancienne, au plus près de la route directe, qu'emprunte le Class40 V and B. C'est une décision conservatrice et plutôt intelligente. C'est sans doute ce qu'aurait fait Tabarly en 76. J'ai un peu regardé la cartographie et je le trouve mieux positionné que le pack au nord, parce qu'il a un meilleur angle par rapport à l'arrivée, il aura du portant et peu sans doute espérer gratter quelques places. La fin de la course se fera visiblement dans des vents très faibles, et finir dans les 8 premiers serait top pour l'équipage. Cette avarie de moteur, c'est hyper formateur parce qu'il faut naviguer à l'intuition. Les marins, aujourd'hui, ont trop la tête dans les ordinateurs. Là, ils sont en mode observateurs, au plus près de leur environnement, et doivent regarder la mer, les nuages, et utiliser la moindre risée. Ça met en éveil leur intuition pour anticiper leurs actions à bord. C'est bien que Maxime n'ait pas baissé les bras. D'autres concurrents auraient sans doute fait demi-tour après le « pit stop » à Saint-Pierre. Sa course est cohérente. S'il termine derrière le bloc des premiers, ça sera une bonne performance.* »

Ils ont dit :

Manuel Cousin - Groupe Setin

« On avance vite au reaching. On a du vent, 25 nœuds, et c'est très humide. On est trempé en permanence et tenter de sécher est devenu un problème. On a hâte de revoir le soleil. On vient d'achever le contournement de ce petit centre dépressionnaire dans notre sud qui nous a bien embêtés ces derniers jours. On met du charbon pour arriver le plus vite possible. On est toujours à la bagarre, avec l'espoir de recoller un peu sur les bateaux qui nous précède. On a le plus vieux bateau de la flotte, donc on est à notre place. C'est une très belle transat. On n'a pas toujours eu la réussite, et les passages à niveau de Matane et Gaspé se sont refermés devant nous. On n'est plus dans la même course que les premiers, mais on fait le maximum pour arriver dimanche. »

Louis Duc - Carac

« On navigue au reaching, « sur les portières », sous gennaker. On a 20 nœuds de vent. On est pour l'instant le mieux classé des trois bateaux normands, devant Briec Maisonneuve (Ellipse) et Benoît Charron (Région Normandie). Notre route sud nous a conduit au plus près de l'ortho. C'est vrai que j'en attendais un peu plus de gains, mais les nouveaux bateaux marchent deux nœuds plus vite que nous à conditions égales. Ça va tamponner par devant en Manche, pas assez pour que l'on revienne, mais cela va grouper les arrivées vendredi soir. Cette Transat a été très rapide, mais jamais apocalyptique. On a eu du vent soutenu longtemps, mais maniable. L'arrivée sur la Manche est compliquée, avec la négociation de la zone des cargos. On bosse dur sur les fichiers de vent. On a une petite idée de ce que l'on va faire, mais c'est le vent qui va décider de notre route... Tout le monde à bord est à bloc. On aimerait arriver pour les écluses de vendredi soir... »

Gonzalo Botin - Tales II

« Ça y est, le vent molli comme prévu en Manche. La traversée de l'Atlantique a été rapide. On est resté en tête tout le temps et c'est une belle satisfaction. Le bateau va bien. Il est très rapide à ces conditions de portant et de reaching. On a fait un petit trou depuis deux jours. Les autres bateaux ne nous ont pas suivis dans notre empannage il y a deux jours. On a pu faire un peu le trou, mais je ne sais pas si ce sera suffisant. Il n'y a pas beaucoup de vent en Manche et si nous sommes arrêtés plus de trois heures, ils vont vite revenir sur nous. À ce moment précis, rien n'est vraiment fait. Tout peut encore arriver. En tous les cas, c'est une course passionnante à vivre. »

Pierre Loïc Berthet - Eärendil

« On a encore du vent ce matin. Cela devrait mollir dès cet après-midi. On a bien cravaché depuis quatre jours pour revenir au contact du peloton de tête. Depuis deux jours, on est à la bagarre avec Generali Horizon Mixité. Tales II me semble inaccessible, mais il y a 4 ou 5 bateaux pour jouer le podium. Il va falloir intégrer tous les paramètres de la Manche, courants, effets de côtes, nuit... sans oublier les concurrents. Il ne sera pas possible de marquer tout le monde. Il y a beaucoup de Figaristes sur les autres bateaux et c'est une véritable étape de la Solitaire qui s'engage. Avec le vent qui se calme, on peut enfin sécher, et se reposer un peu. On a aussi pas mal de réparations à effectuer, sur notre grand spi éclaté depuis la porte des glaces. C'est vraiment une transat dure, froide, fatigante... »

Tous les détails de la programmation et les détails sur les équipages inscrits sont disponibles via le transatquebecstmalo.com

À propos de la Transat Québec Saint-Malo

La Transat Québec Saint-Malo (TQSM) est un événement de Voile internationale Québec (VIQ) qui a pour mission de promouvoir le sport de la voile, le fleuve Saint-Laurent et le développement des relations économiques et culturelles entre la Ville de Québec, la Ville de Lévis et la Ville de Saint-Malo. Tous les quatre ans depuis 1984, le départ de la Transat Québec Saint-Malo est donné entre les villes de Québec et Lévis. Pour tous les équipages, un seul objectif : relever les défis de navigation du fleuve Saint-Laurent et traverser l'océan Atlantique en un temps record ! Depuis 2012, VIQ mandate GESTEV comme producteur délégué de la TQSM. Spécialisée en gestion d'événements sportifs et culturels, GESTEV est installée depuis 1992 dans la région de Québec et est certifiée éco-responsable selon la norme BNQ 9700-253.

 facebook.com/TransatQSM

 flickr.com/transatQSM

 twitter.com/TransatQSM

 vimeo.com/transatquebecstmalo

Renseignements pour les médias européens

Soazig Guého, Mille & une vagues
sgueho@milletunevagues.com / + 33 (0)6 62 08 75 44

Renseignements pour les médias nord-américains

Marie-Michelle Gagné – Chef, relations médias Gestev
mmgagne@gestev.com / 1-418-561-6762